

J'étais loin d'attendre de ma jeune compagne cette effusion sympathique. Je me retournai vers elle avec l'empressement d'une surprise qui ne diminua point quand l'altération de ses traits et le léger tremblement de ses lèvres m'eurent attesté la sincérité profonde de son admiration.

—Vous avouez que c'est beau ? lui dis-je.

Elle secoua la tête ; mais au même instant deux larmes se détachaient lentement de ses grands yeux ; elle les sentit couler sur ses joues, fit un geste de dépit ; puis, se jetant tout à coup sur la croix de granit dont la base lui servait de piédestal, elle l'embrassa de ses deux mains, appuya fortement sa tête contre la pierre, et je l'entendis sangloter convulsivement.

Je ne crus devoir troubler par aucune parole le cours de cette émotion soudaine, et je m'éloignai de quelques pas avec respect. Après un moment, la voyant relever le front et replacer d'une main distraite ses cheveux dénoués, je me rapprochai.

—Que je suis honteuse ! murmura-t-elle.

—Soyez heureuse plutôt, et renoncez, croyez-moi, à dessécher en vous la source de ces larmes ; elle est sacrée. D'ailleurs vous n'y parviendrez jamais.

—Il le faut ! s'écria la jeune fille avec une sorte de violence. Au reste, c'est fait ! Cet accès n'a été qu'une surprise... Tout ce qui est beau et tout ce qui est aimable... je veux le haïr,—je le hais !

—Et pourquoi ? grand Dieu !

Elle me regarda en face, et ajouta avec un geste de fierté et de douleur indicibles :—Parce que je suis belle, et que je ne puis être aimée !

Alors, comme un torrent longtemps contenu qui rompt enfin ses digues, elle continua avec un entraînement extraordinaire :—C'est vrai pourtant !—Et elle posait la main sur sa poitrine palpitante.—Dieu avait mis dans ce cœur tous les trésors que je raille, que je blasphème à chaque heure du jour ! Mais quand il m'a infligé la richesse, ah ! il m'a retiré d'une main ce qu'il me prodiguait de l'autre ! A quoi bon ma beauté, à quoi bon le dévouement, la tendresse, l'enthousiasme, dont je me sens consumée ! Ah ! ce n'est pas à ces charmes que s'adressent les hommages dont tant de lâches m'importunent ! Je le devine,—je le sais.—je le sais trop ! Et si jamais quelque âme désintéressée, généreuse, héroïque, m'aimait pour ce que je suis, non pour ce que je vaudrais... je ne le saurais pas... je ne le croirais pas ! La défiance toujours ! voilà ma peine,—mon supplice ! Jamais je ne risquerai de répandre dans un cœur vil, indigne, vénal, la pure passion qui brûle mon cœur. Mon âme mourra vierge dans mon sein !... Eh bien ! j'y suis résignée ; mais tout ce qui est beau, tout ce qui fait rêver, tout ce qui me parle des cieux défendus, tout ce qui agite en moi ces flammes inutiles,—je l'écarte, je le hais, je n'en veux pas !—Elle s'arrêta, tremblante d'émotion ; puis, d'une voix plus basse :—Monsieur, reprit-elle, je n'ai pas cherché ce moment... je n'ai pas calculé mes paroles... je ne vous avais pas destiné toute cette confiance ; mais enfin j'ai parlé, vous savez tout... et si jamais j'ai pu blesser votre sensibilité, maintenant je crois que vous me pardonnez.

Elle me tendit sa main. Quand ma lèvre se posa sur cette main tiède et encore humide de larmes, il me sembla qu'une langueur mortelle descendait dans mes veines. Pour Marguerite, elle détourna la tête, attacha un regard sur l'horizon assombri, puis, descendant lentement les degrés :—Partons, dit-elle.

Un chemin plus long, mais plus facile que la rampe escarpée de la montagne, nous ramena dans la cour de la ferme, sans qu'un seul mot eût été prononcé entre nous. Hélas ! qu'aurais-je dit ? Plus qu'un autre j'étais suspect. Je sentais que chaque parole échappée de mon cœur trop rempli n'eût fait qu'élargir encore la distance qui me sépare de cette âme ombrageuse—et adorable !

La nuit déjà tombée dérobait aux yeux les traces de notre émotion commune. Nous partîmes. Mme Laroque, après nous avoir encore exprimé le contentement qu'elle emportait de cette journée, se mit à y rêver. Mlle Marguerite, invisible et immobile dans l'ombre épaisse de la voiture, paraissait endormie comme sa mère ; mais quand un détour de la route laissait tomber sur elle un rayon de pâle clarté, ses yeux ouverts et fixes témoignaient qu'elle veillait silencieusement en tête-à-tête avec son inconsolable pensée. Pour moi, je puis à peine dire que je pensais : une étrange sensation, mêlée d'une joie profonde et d'une profonde amertume, m'avait envahi tout entier, et je m'y abandonnais comme on s'abandonne quelquefois à un songe dont on a conscience et dont on n'a pas la force de secouer le charme.

Nous arrivâmes vers minuit. Je descendis de voiture à l'entrée de l'avenue pour gagner mon logis par le plus court chemin à travers le parc. Comme je m'engageais dans une allée obscure, un faible bruit de pas et de voix rapprochés frappa mon oreille, et je distinguai vaguement deux ombres dans les ténèbres. L'heure était assez avancée pour justifier la précaution que je pris de demeurer caché dans l'épaisseur du massif et d'observer ces rôdeurs nocturnes. Ils passèrent lentement devant moi : je reconnus Mlle Héloüin appuyée sur le bras de M. de Bévallan. Au même instant, le roulement de la voiture leur donna l'alarme, et après un serrement de main ils se séparèrent à la hâte, Mlle Héloüin s'esquivant dans la direction du château, et l'autre du côté des bois.

Rentré chez moi, et encore préoccupé de cette rencontre, je me demandai avec colère si je laisserais M. de Bévallan poursuivre librement ses amours en partie double, et chercher en même temps dans la même maison une fiancée et une maîtresse. Assurément, je suis trop de mon âge et de mon temps pour ressentir contre certaines faiblesses la haine vigoureuse d'un puritain, et je n'ai pas l'hypocrisie de l'affecter ; mais je pense que la moralité la plus libre et la plus relâchée sous ce rapport admet encore quelques degrés de dignité, d'élévation et de délicatesse. On marche plus ou moins droit dans ces chemins de traverse. Avant tout, l'excuse de l'amour, c'est d'aimer, et la profusion banale des tendresses de M. de Bévallan exclut toute apparence d'entraînement et de passion. De telles amours ne sont plus même des fautes ; elles n'en ont pas la valeur morale : ce ne sont que des calculs et des gageures de maquignon hébété. Les divers incidents de cette soirée, se rapprochant dans mon esprit, achevaient de me prouver à quel point extrême cet homme était indigne de la main et du cœur qu'il osait convoiter. Cette union serait monstrueuse. Et cependant, je compris vite que je ne pouvais user, pour en rompre le dessein, des armes que le hasard venait de me livrer. La meilleure fin ne saurait justifier des moyens bas, et il n'est pas de délation honorable. Ce mariage s'accomplira donc ! Le ciel laissera tomber une des plus nobles créatures qu'il ait formées entre les bras de ce froid libertin ! Il souffrira cette profanation ! —Hélas ! il en souffre tant d'autres !